

Zatôichi, le masseur aveugle de Kenji Misumi (avec  
Shintar? Katsu, Masayo Banri, Ryûzô Shimada, Hajime  
Mitamura, Shigeru Amachi, Michirô Minami, Eijirô  
Yanagi, Toshio Chiba, Manabu Morita, Yoshindo  
Yamaji...) 1962



大映映画



たゞのめくらでなく、たゞのやくざでなく、あんま上りの助っ人稼業、やくざ映画の限界にいとむ異色時代劇！

# 全頭市物五口

さ

とう

いち

もの

がたり

勝新太郎  
 萬里昌  
 島田竜  
 三田村  
 天知茂  
 柳城千二  
 真利道  
 老利道  
 南子郎  
 千葉敏郎  
 守田洋  
 舟木凡  
 丸川謹  
 市川五  
 尾上義  
 山路義  
 山本大塚  
 脚本 犬塚稔  
 原作 子母沢寛  
 監督 三隅研次  
 撮影 牧浦地志

Genre : au royaume des aveugles, fais gaffe à ta gueule

Scénar : un mystérieux masseur aveugle déboule dans un village et se présente chez le tenancier d'une maison de jeux où il ne tarde pas à se faire des ennemis en plumant les joueurs après les avoir pris pour des idiots très intelligemment. Un des deux « parrains » locaux le reçoit comme un ami à la grande fureur des gens floués et le présente comme un génie du sabre. Pourtant, le nommé *Ichi* refuse de faire une démonstration de ses talents. Il préfère aller à la pêche où il rencontre un autre samouraï, malade et désespéré qui se soule plus que de raison. La guerre des gangs menace entre les *Sasagawa* et les *Iioka* et, malgré un grand respect mutuel, les deux hommes vont se retrouver face à face...

Dans ce premier épisode (d'une série de vingt-six avant son retour par le biais de **Kitano san** !), le *Zorro* japonais - pour faire une analogie bancaire - est aveugle mais pas manchot, ce serait d'ailleurs fâcheux pour un masseur, samouraï errant de surcroît, et yakusa en prime. Interprété par l'excellent [Shintarō Katsu](#), cet étrange personnage à l'humour perçant feint presque toujours l'idiotie pour ensuite se révéler un manipulateur de première et monter les gens contre les autres comme un certain *Yojimbo*<sup>1</sup>. Pour son profit bien sûr, mais surtout au fond pour punir la méchanceté des corrompus et des puissants, ce qui fait toujours du bien à voir. En face on trouve un personnage de son envergure, *Hirate*, interprété par un *Shigeru Amachi* tout à fait au niveau de la tête d'affiche. Ces deux guerriers sont d'une espèce en voie de disparition, celle qui fait passer l'honneur avant la victoire, les gangs laissent quant eux apparaître la décadence à venir d'un Japon bientôt sévèrement désorienté (et sans jeu de mots selvoupli).

Outre de très bons acteurs principaux, dont la touchante **Masayo Banri**, on voit défiler comme d'habitude une belle bande de salopards aux sales tronches bien choisies, mais aussi des femmes que la toujours aussi bizarre tradition *ohaguro* fait se présenter les dents noircies, un truc franchement effrayant pour un occidental sponsorisé par le balai à ratices. Le peu de combats que l'on nous donne à voir est digne d'un affrontement d'exceptionnels duellistes et le poil de romantisme sous la lune inspire toujours la mélancolie, une douce amertume colle toujours aux basques de celui qui n'est qu'après tout a *poor lonesome* samouraï marchant droit vers le soleil couchant.

<sup>1</sup> voir [Le Garde du corps de Akira Kurosawa \(avec Toshiro Mifune, Eijiro Tono...\) 1961.](#), inspiration majeure de [Pour une poignée de dollars de Sergio Leone \(avec Clint Eastwood, Gian Maria Volonte...\) 1964.](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.